

Les contours de la question

Eduscol / « Grand Oral », du choix de la question à l'épreuve orale terminale / Quels sont les contours de « la question » ?

Objectifs

- La question doit se terminer par un point d'interrogation.
- La possibilité de répondre par « oui » ou par « non » à la question est à éviter. Il est souhaitable que la question commence, par exemple, par « En quoi... ? », « Comment... ? », « Dans quelle mesure... ? », « Combien... ? » ...
- Le développement de la réponse peut prendre appui sur des manipulations réalisées par les élèves, des résultats expérimentaux publiés, des articles scientifiques et des activités de programmation, l'élève pouvant en rendre compte lors de l'épreuve. Un travail sur les ordres de grandeur peut s'avérer pertinent. Un regard critique peut être demandé.
- Il faudra veiller au niveau attendu (niveau terminale / enseignement de spécialité) (...) et ne pas être trop dans la « vulgarisation » (...), par exemple s'appuyer sur une modélisation ou des éléments quantitatifs. Il s'agira pour le candidat de mettre à portée la réponse à sa question pour un auditeur qui ne serait pas spécialiste, mais que cette mise à portée reste correcte du point de vue scientifique.

Grille d'analyse d'une question problématisée

	Oui	Non
La question se termine par un point d'interrogation.		
On ne peut pas répondre simplement par oui ou par non à la question.		
La question soulève un « problème scientifique »		
La question contient une amorce de résolution du problème scientifique		
La question commence par « En quoi » ou « Comment » ou « Dans quelle mesure » ou « Combien »		
Le problème soulevé dans la question n'est pas trop simple ou trop complexe.		
La question n'est pas uniquement dans la vulgarisation scientifique		
La question s'appuie sur le programme de la spécialité		
La question n'est pas une question de cours traitée dans le programme de la spécialité		
L'orthographe et la syntaxe de la question sont correctes		